

1777 Saint Pierre de la Martinique : loyers et rentes foncières des Religieux de la Charité

(Documents communiqués par *Jean Louis Donnadiou*)

Bernadette et Philippe Rossignol

Nous avons signalé dans le bulletin NS 08 du 4^{ème} trimestre 2012 et de nouveau dans le bulletin NS 14 du 2^{ème} trimestre 2014 l'article de Jean-Louis Donnadiou « *Quand le père Gratien, prieur de l'hôpital Notre-Dame de Condom, distillait du rhum...* », publié dans le bulletin 405 de la Société archéologique du Gers, que l'auteur a eu l'amabilité de nous envoyer par l'intermédiaire de Jacques Petit ¹.

Les documents de ce fonds des archives du Gers (5H DEPOT, H/41 à 67, et E 30), rapportés des Antilles par le RP Gratien Bourjot, religieux de la Charité (ou de Saint Jean de Dieu), sont des pièces diverses de l'hôpital de la Charité au Fort Saint Pierre de la Martinique (1765-1777), puis de l'hôpital de Tobago (1783-1786). Dans l'inventaire du fonds, que nous a communiqué Jean-Louis Donnadiou, figure un cahier de 68 feuillets du 22 novembre 1777 (H/56), inventaire complet de l'hôpital Saint Jean-Baptiste des religieux de la Charité au Fort Saint-Pierre (Martinique). Jean Louis Donnadiou a extrait pour nous les parties du cahier où figurent des patronymes, dans deux séries :

- les maisons louées par l'hôpital à des personnes de Saint Pierre et du Fort Royal (12 pages du cahier) ;
- les rentes perçues par les pères de la Charité, sur les biens fonciers donnés, au Mouillage et au Fort, à des particuliers, devant notaire, moyennant une rente annuelle (9 pages).

Les maisons en location

Nous donnons la liste de l'ensemble, sans la description des maisons louées (mais en précisant s'il s'agit de magasin) ni le prix du loyer (total des loyers, 36 762 livres) et d'abord, à titre d'exemple, le texte complet d'une maison et d'un magasin.

Nous nous sommes efforcés d'identifier les personnes citées. Les actes mentionnés sont de la paroisse Notre Dame de Bon Port du Mouillage, sauf indication contraire.

Bourg de St Pierre

« Une maison sise rue de Cailus à deux corps de logis, louée à M^{de} V^{ve} Rainville mille livres par année, bâtie en maçonnerie et couverte en tuiles, consistant en deux chambres basses et deux hautes en exhaussement avec leurs escaliers, toutes les fenêtres et portes garnies de leurs ferments »

« Un grand magasin loué à M. Lanton nég^t la somme de seize cents livres par année, bâti en maçonnerie et couvert en tuiles de quinze pieds de face sur cent huit pieds de profondeur, une chambre à chaque bout et percée de huit fenêtres grillées en fer, un escalier qui conduit à un autre magasin au-dessus du premier avec une autre chambre donnant sur la rue, toutes les portes et fenêtres garnies de leurs ferments »

¹ Sur les Religieux de la Charité voir aussi, de Franck Kacy : « L'œuvre hospitalière des religieux de la Charité à la Martinique (1686-1789) », *Annales des Antilles* [revue de la Société d'Histoire de la Martinique] n°31, 1997, p. 7-55 (signalé par Jean-Louis Donnadiou dans son article sur le Père Gratien)

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Rue de Caylus

1 M. LA GUARRIGUE, médecin du Roi

Pierre Noël SOUMIAC LA GUARRIGUE, docteur en médecine et en chirurgien de la faculté de Montpellier, autorisé à exercer la médecine par le Conseil Souverain de la Martinique le 08/11/1768. Brevet de médecin du roi délivré à Versailles le 02/07/1771 enregistré par le CS le 05/11/1771 ².

2 M. LANTON, négociant

Nicolas LANTON, négociant, né vers 1732 à Blaye (Gironde, 33) (voyage de Bordeaux vers la Martinique en 1764, 1766, 1777) ; marié avec Catherine Élisabeth Saffin d'où au moins Catherine Élisabeth Émilie (o 28/11 b 31/12/1767 ³) dont le parrain est Jean Pierre L'Étourneau, commis principal à la recette du domaine du roi. Il est très probablement apparenté avec Abdon Lanton, né en 1748 à Bordeaux (Saint Maixent), chirurgien major du Fort Bourbon à Saint Pierre ⁴ puisqu'il est parrain de la fille aînée de ce dernier en octobre 1773. Ils sont peut-être frères et si c'est le cas il est fils d'autre Nicolas Lanton et Marie Desormeaux, de Bordeaux.

3 Mme LE VASSEUR

Peut-être épouse de Jean Baptiste LE VASSEUR, de Montivilliers en Normandie (76), qui meurt à 46 ans le 28/09/1777.

4 Mme FONFREDE

Il s'agit probablement de Marie Marguerite Varin Belisle, native du Cul de Sac Marin, baptisée le 26/025/1742 à Sainte Anne ⁵, fille de Jean Baptiste, officier de cavalerie et habitant du Marin, et de Françoise Meray (écrit Mivracq dans l'acte de mariage), qui épouse 26/11/1765 Jean Baptiste FONFREDE, négociant au bourg, natif de Puymirol au diocèse d'Agen, paroisse Saint Julien de Boissaguel, fils de + Jean François, bourgeois de Puymirol, et Marguerite Caussée.

5 M. DIEUSAIDE, négociant

Au Mouillage en 1782 Michel DIEUSAIDE, négociant, est parrain ⁶ ; peut-être le même, négociant en 1802 ⁷. Un DIEUSAIDE interprète accrédité de portugais en 1790 ⁸.

6 M. TERRIEN, négociant

Patronyme nantais très représenté en particulier à Saint-Domingue. Un Joseph TERRIEN présent au Prêcheur et à Saint Pierre.

7 Sr SAUBION, maître de pension

Un SAUBION cité dans l'Historique des troubles de la Révolution le 13/12/1789 (p. 102) ⁹. En fin d'article une généalogie SAUBION.

8 Sr MANUEL, tourneur de ???

9 Mme veuve RAINVILLE

Jacques RAINVILLE, natif de Paris, Saint Séverin, meurt à 51 ans le 15/04/1776.

² Inventaire analytique du Conseil souverain de la Martinique, série B, 1712-1791, par Liliane Chauleau, 1985. B 12 f° 109 verso et B 13 f° 23.

³ Au Mouillage : bourg de Saint Pierre, paroisse Notre Dame de Bon Port. Même paroisse pour les actes des personnes suivantes quand le lieu n'est pas précisé.

⁴ GHC p. 296, 415, 656-57.

⁵ Jean Mailly sur Geneanet.

⁶ GHC 171, juin 2004, p. 4230.

⁷ GHC 237, juin 2010, p. 6340.

⁸ Almanach de la Martinique, présenté par Jacques Petitjean Roget, CGHIA (Centre de Généalogie et d'Histoire des Isles d'Amérique), n° 43 p. 10.

⁹ Historique des troubles survenus à la Martinique pendant la Révolution, Pierre François-Régis Dessalles. Voir <http://www.ghcaraibe.org/livres/ghcouv.html>.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Place de l'hôpital

10 Sr POISSON

Un Louis POISSON, de Marseille, paroisse Saint Laurent, meurt à 34 ans le 13/08/1769 et un Joseph POISSON, aussi de Marseille, même paroisse, meurt à 38 ans le 22/01/1774.

11 M. LE MASSIF

Antoine LE MASSIF, négociant, dont l'épouse, Laurence Thureis, meurt le 06/12/1776 à 62 ans. Antoine LE MASSIF, maire et marguillier de Case Pilote est assassiné le 19 octobre 1790 ¹⁰.

12 M. LANTON, négociant (un grand magasin) ¹¹

Rue de Justine

13 M. Louis BOUTIN, négociant (une maison en magasin)

Louis BOUTIN, natif de la paroisse du Fort, meurt à 56 ans le 26/12/1777. Peut-être fils de Joseph Boutin, bourgeois et négociant de Saint Pierre, soupçonné de commerce étranger et mort à Saint-Marc, Saint-Domingue le 08/12/1730 ¹².

14 M. BRIERE et Compagnie (une maison et deux magasins)

Jacques BRIERE, Vénérable de la loge de Saint Pierre en 1780, négociant commissionnaire en 1790 ¹³, né paroisse du Mouillage en juillet 1739, fils de + Michel, aussi négociant, et Rose Le Sobre, épouse le 07/05/1770 Anne Antoinette Desabaÿe, native de la même paroisse, fille de + Louis, aussi négociant, et Madeleine Mirbeaux. En fin d'article une généalogie BRIERE.

15 M. TERRIER de LAÏTRE, négociant (une maison et un magasin)

Michel Augustin TERRIER de LAÏSTRE, négociant à Saint Pierre, écrit en 1777 : « *Il y a 25 ans que je fais avec quelque distinction à la Martinique un commerce assez considérable avec la Métropole* » ¹⁴. Il est cité comme commissionnaire en 1790 ¹⁵. En fin d'article une généalogie TERRIER de LAÏSTRE.

16 M. BRIERRE ¹⁶

Grande rue du Mouillage

17 M. GRILLOTIER, marchand

Jean Baptiste GRIOTIER, natif de Saint Étienne en Forez, est parti de Bordeaux pour la Martinique à 25 ans le 25/10/1766 ¹⁷ puis rentré en France et reparti de Bordeaux pour la Martinique le 09/06/1777 à 32 ans avec sa femme Madeleine Antoinette Cresp, 22 ans, native de Marseille ¹⁸. Leur premier enfant est baptisé à Saint Pierre dès l'arrivée, le 30/10/1777 (né le 20). Autres baptêmes d'enfants (1781, 1783, 1784). Le père est en France au baptême du 02/01/1781 et le 08/03/1783 il est précisé que sa femme est de la paroisse Saint Ferréol de Marseille.

¹⁰ Historique des troubles survenus à la Martinique pendant la Révolution, op. cit. p. 316.

¹¹ Voir maison n° 2.

¹² Colonies E 49.

¹³ Almanach de la Martinique, op. cit..

¹⁴ Colonies E 377 vue 136.

¹⁵ Almanach de la Martinique, op. cit.

¹⁶ Se confond avec le locataire n° 14 ?

¹⁷ AD 33, 6 B 53.

¹⁸ AD 33, 6 B 56.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

18 M. GUÉRIN, marchand droguiste

César Esprit GUÉRIN, négociant, marié avant 1763 avec Anne Rose Lafontaine.

19 M^{re} SANSOUBLE, procureur

Pierre SANSOUBE (et non Sansouble), époux de Marie Anne Désirée Lordat de Launay. Reçu procureur par le Conseil souverain de la Martinique le 04/05/1756 ¹⁹.

rue du Petit Versailles

20 Mme LE DUFF

Marie Bonne BRAUD (+ 25/02/1794) épouse de Nicolas Marie LE DUFF, négociant (b 12/12/1711 Landerneau, Finistère, + 29/11/1788 ; leur fils François Guillaume, natif du Mouillage et lui aussi négociant, se marie le 13/11/1775 (dispense du 2d degré de consanguinité) avec Marie Jeanne Élisabeth Bidard, aussi native du Mouillage, fille de Christophe et Marie Anne Braud et + 10/03/1818.

Sur le bord de la mer
calle Marotte

21 M. MÉNARD

Antoine Philippe MÉNARD, négociant, né en 1741 à Lunel en Languedoc (34), fils de Pierre, avocat en parlement, et Marguerite Gautier, se marie le 02/01/1769 avec Marie Jeanne BRAUD, native du Mouillage, fille de Denis et Catherine Pifteau (ou Piveteau) ; témoin Antoine Le Massif. Il meurt le 18/08/1801 ²⁰.

Sur le bord de la mer
Quatre maisons de compte à demi avec notre hôpital de la Guadeloupe

22 et 23 M. YSSAURAT

Jean Antoine ISSAURAT, marchand, et Victoire Ménard, parents de Jean Antoine Victoire baptisé le 23/12/1766 (et + 1771). Le 16/03/1779 est inhumé le fils de 15 mois de la veuve Issaurat.

24 Sr COUREGET

Raymond COURREGES marié avec Perrine Delile et dont la fille Rose native du Mouillage y épouse le 29/07/1783 Joseph Loubiac, employé dans le domaine du roi, natif de Bordeaux.

25 Sr CARRUYER

Ville du Fort Royal

26 sur la place devant l'église : Mme ICARD

Au Fort Royal le 8 mai 1767, inhumation d'Antoine ICARD, habitant de la paroisse, 53 ans, natif de Berre en Provence (Berre des Alpes, 06) ; le 16/06/1780 inhumation de Michel Marcel ICARD, fils de Marcel et Marie Aubert, natif de Barjols en Provence (83), décédé à la geôle, 27 ans. Mme Icard est probablement veuve du premier des deux.

27 Grande rue : M. JOURDAN, marchand droguiste

Le 22/10/1771 au Fort Royal, mariage du sr Étienne François Xavier JOURDAN, natif de Marseille, fils de + Joseph et Thérèse Thourd, demeurant à Marseille, avec demoiselle Marie Louise Dumesnil, fille de + Charles et + Marie Baret, habitants du

¹⁹ Inventaire du Conseil souverain de la Martinique, op. cit. (lu Sansouche).

²⁰ darbois sur Geneanet.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Trou au Chat. Plusieurs enfants ; le patronyme est écrit JORDAN ou JOURDAN ; le 1er août 1775 le père est dit « *droguiste, négociant et lieutenant d'infanterie* » ; le 1er juillet 1777, il est dit apothicaire.

Rentes foncières

Texte détaillé de la première des rentes :

« *Sur une grande maison sise rue du Mouillage de 85 pieds de face, tant sur la dite rue qu'en retour sur celle de l'Hôpital, et de 95 pieds de profondeur, bâtie sur un terrain que nous avons donné à feu M. Joseph de PERPIGNA, à titre de bail emphytéotique* » pour 25 ans depuis le 1^{er} janvier 1754 (Me Rossignol et le Vacher, 02/03/1753), à la charge pour lui ou ses héritiers de payer 250 livres de rente par an, en argent.

Les actes suivants donnent seulement le nom, la rue, le montant de la rente foncière, la date du contrat et le notaire.

Il s'agit uniquement de Saint Pierre, le Mouillage et le Fort.

Le Mouillage

M. Joseph de PERPIGNA, rue du Mouillage, 02/03/1753 (décédé avant 1777)

Joseph de PERPIGNA, écuyer, et ses frères Philippe (plus loin) et Jean Ignace, fils de Raymond, marchand et conseiller secrétaire du roi à Pau (1662-1739), établis à la Martinique dans les années 1730 ²¹.

Mme LA PLANCHE, rue de Caylus, 01/09/1745

Hyacinthe Benjamin de LA PLANCHE, avocat en parlement, natif de Fontainebleau, meurt à 68 ans le 29/08/1767 ²². Il avait fait un legs par testament à l'église de Fontainebleau qu'elle ne pourra exiger qu'après le décès de sa veuve qui a l'usufruit de tous ses biens ²³. Anne SALLES veuve de M. LAPLANCHE meurt à 72 ans le 06/12/1776.

M. LA POURIELLE, rue de Caylus, 11/12/1766

Claude Joseph LAPOURIELLE, natif de Paris, Saint Eustache, meurt à 70 ans le 03/09/1777.

Sr COURSELLES, rue de Caylus, 01/09/1745

Edme Gilbert de COURCELLES, natif de Sens, conseiller du roi, substitut de son procureur à Saint Pierre ²⁴, y marié à 28 ans par contrat le 17/02/1760 avec Louise Françoise TIPHAINE ²⁵.

M. François de L'ORME, rue de Caylus

Famille de gros négociants de Saint Pierre. François DELHORME 1731-1819, député de Saint Pierre, fils de Joseph, négociant et ancien officier des gendarmes, natif de Lyon, inhumé à 73 ans le 28/01/1766 et frère de Joseph mort à 30 ans le 16/04/1763 et

²¹ Voir généalogie sur Geneanet, en particulier par Sylvie Gendrot. Le 08/05/1734 le Conseil souverain demande à Ignace Philippe et Joseph de PERPIGNA de justifier leur requête pour enregistrer leurs titres de noblesse (B6 f° 50 ; Inventaire, op. cit.).

²² Au Mouillage : bourg de Saint Pierre, paroisse Notre Dame de Bon Port. Même paroisse pour les actes des personnes suivantes quand le lieu n'est pas précisé.

²³ Colonies E 255.

²⁴ Reçu en l'office de procureur postulant par le Conseil souverain le 03/01/1754 (B 9 f° 17 ; Inventaire, op. cit.).

²⁵ Colonies E 95 : voir en annexe son contrat de mariage.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

de Jean Baptiste (1736-1785), anobli le 12/11/1778 pour service rendu en particulier pendant les guerres ²⁶.

Marc DIANT, rue de l'Hôpital, 28/01/1752

Marc DIANT, rue de Justine, 01/01/1764

Joseph DIANT, rue de l'Hôpital, 28/01/1752

Joseph DIANT, rue de l'Hôpital, 01/01/1764

Famille DIANT, importants négociants du Mouillage ; Mathieu Joseph DIANT anobli en octobre 1775 ²⁷. En fin d'article une généalogie DIANT.

Philippe de PERPIGNA, rue de Justine, 07/03/1752

Frère de Joseph, (ci-dessus), né le 08/09/1732, négociant, écuyer, Vénérable de la loge La Parfaite Union de Saint Pierre en 1774 ²⁸, mari de Marie Anne Le Sage ; leur fils Philippe, natif de la Trinité, marié avec Marie Anne de La Planche ²⁹, native du Mouillage, qui meurt à 30 ans le 05/09/1763, se remarie le 07/07/1766 avec sa cousine germaine Angélique de Perpigna, native du Mouillage, fille d'Ignace, écuyer, et Angélique Domergue.

M. DELGRES, rue du Mouillage, 25/06/1745

Louis DELGRÉS, de Bayonne, négociant à Saint Pierre (1694-1754), père d'autre Louis, receveur du roi à Saint Pierre (et père de Louis Delgrès né en 1766 à Saint Pierre), et de François, négociant à Saint Pierre, élu à la chambre d'agriculture et de commerce ³⁰.

Dlle LAFONTAINE, rue du Mouillage, 03/05/1739

Un Jérôme LAFONTAINE, natif de Marseille, meurt à 45 ans le 14/11/1763. Mais il est douteux qu'il y ait un rapport avec une « demoiselle Lafontaine » de 1739.

M. DUPATY, rue du Mouillage, 01/01/1774

Le 15/06/1775, inhumation de Mme Marie Duquesne, demoiselle, native de Martinique, 55 ans, épouse de M. DUPATY. Le 18/08/1778 inhumation de dlle Rose DUPATY, environ 50 ans. Le 01/03/1779 inhumation de Louis David Germain DUPATY, ancien habitant, environ 78 ans, natif du Poitou, veuf de dame Marie Louise Duquesne ; nombreux témoins : Pierre René Duquesne chevalier et les négociants Jean Charron, Paul Thore, Marc Fourniols, Antoine Lalung et Etienne L'hotelier ³¹.

Sr FELIX, rue du Mouillage, 09/07/1745

M. LE PRIEUR, rue du Mouillage, 27/09/1766 (voir plus bas au Fort)

Sr DISCORT, rue du Mouillage, 01/09/1736

Peut-être Antoine DISCORD, marié avec Marie Anne Bergée, habitants au quartier du Château Belair de l'île Saint Vincent, dont la fille Élisabeth Judith est baptisée le 20/03/1755 paroisse Saint Joseph de Barouah ; acte transcrit dans le registre du Mouillage en avril 1765 : le couple serait donc venu ou revenu au Mouillage.

M. VARRAMBERT, rue du Mouillage, 22/09/1729 et 27/10/1730

²⁶ Colonies E 116 et E 337. Règlement d'armoiries enregistré par le Conseil souverain le 01/03/1779 (B 15 f° 8 ; Inventaire, op. cit.). Généalogie détaillée avec références précises par Myriam Redal Gras (mirmir, sur Geneanet).

²⁷ Le 03/01/1776, enregistrement de ses titres par le conseil souverain qui lui remet ses titres (B 13, f° 133 ; Inventaire, op. cit.)

²⁸ BnF, FM2, 524, cité dans « Francs-Maçons des loges françaises aux Amériques, 1770-1850 », Élisabeth Escalle, Mariel Gouyon-Guillaume, Paris 1993.

²⁹ Voir plus haut Mme LA PLANCHE ;

³⁰ Voir <http://www.ghcaraibe.org/articles/2011-art0005.pdf> : « Du nouveau sur l'ascendance de Louis DELGRES ». Élection à la chambre de commerce de François Delgrès le 03/05/1762 (Conseil souverain B 9 f° 203 ; Inventaire op. cit.).

³¹ Voir aussi Colonies E 131 et E 158.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Pierre VARAMBERT, négociant natif de la Guadeloupe, meurt à 86 ans le 12/09/1777 ; marié avec Anne Bouverot ; leur fille Agnès meurt à 26 ans le 06/11/1769.

Sr d'HERVILLÉ, rue du Mouillage, 05/05/1774

Nicolas DERVILLEZ, marchand tailleur de Paris, dont la femme Madeleine Charlotte Sence ou de Lagenesense, native de Paris Saint Germain l'Auxerrois, meurt à 44 ans le 01/08/1769. Leur fille Marie Adrienne, née le 18/03/1765, a pour parrain Charles Adrien de St André et pour marraine Marie Dervillez ; elle meurt à 4 ans le 14/06/1770.

Sr THORE, rue du Mouillage, 01/12/1774

En 1767 les sieurs THORÉ et GUIZ, négociants à Saint Pierre, offrent d'y établir un ponton et un privilège leur est accordé pour dix ans ³². Le 26/09/1769 mariage de Paul THORÉ, négociant, natif de Pardaillan diocèse d'Auch, fils de Jean, bourgeois, et Anne Rivière, avec Marie Anne Lardit, née au Mouillage, fille de M. Lardit (ou Lardy, Lhardit), capitaine de navire, et Rose Brière. Membre du chapitre de la Loge Parfaite Union et Tendre Fraternité Réunies en 1786 ³³. Élu à l'Assemblée coloniale en 1787 et membre du Comité de Saint Pierre en 1789. Décédé à Valence (Gers) en 1811. Plusieurs enfants ; parrain et marraine de l'aîné en 1771, Jacques Brière, négociant, et Elisabeth Brière épouse Veyrier Sermaigne (voir la généalogie Briere). Il avait acheté une charge anoblissante de conseiller secrétaire du roi ³⁴.

Sr GAMOT, rue du Petit Versailles, 07/12/1774

Etienne Ambroise GAMOT, négociant au bourg du Mouillage, né le 13/01/1736 au Havre, paroisse Notre Dame, fils de Charles Guillaume et Marie Marguerite Véronique Le Villain, épouse le 03/11/1768 Marie Marguerite Duhamel, née vers 1743 au Mouillage, fille de Jacques, marchand orfèvre, et Marie Desport. Veuf le 01/10/1769, il se remarie avec Marie Eugénie Héricher puis une troisième fois, au Fort, le 16/01/1781, avec Elisabeth Théotiste Cartier. Il a commencé à servir dans les milices en 1762 ; capitaine aide-major du bataillon de milice du Mouillage en 1780 puis du Fort en 1781 et capitaine d'une compagnie de canonnières de milices du Fort par brevet du 23/12/1784. Membre de la Loge Tendre Fraternité en 1774 puis Parfaite Union et Tendre Fraternité Réunies en 1779 ³⁵. Chevalier de Saint Louis 18/10/1814 ³⁶.

Mde DASSIZE, rue du Petit Versailles, 11/12/1729

M. MIRREBAU 20/03/1744

M. MIRREBAU BORIE, rue du Petit Versailles, 20/03/1744

Le 12/06/1765, inhumation de dame Marguerite Ervée, native du Mouillage, 66 ans, épouse de Joseph BORIE, chevalier de Saint Louis. Nous ne savons pas si son mari avait pour premier patronyme MIRREBAUD.

M. GAYRAUD, rue du Petit Versailles, 01/04/1750

François GAYRAUD, demeurant au bourg Saint Pierre, affranchit en 1777 son mulâtre Marc, 38 ans, incorporé dans la compagnie de mulâtres libres du sr Jonas de Lascaris depuis 1766 ³⁷.

M. DUVEDAT, rue du Petit Versailles, 11/12/1729

Jean Baptiste DUVEDAT, natif du Mouillage, négociant au bourg, meurt à 36 ans le 15/07/1765. Angélique Rabier veuve de Louis DUVEDAT, probablement sa mère,

³² Conseil souverain de la Martinique, requête B 9 f° 208 v°, 22/05/1762 ; enregistrement B 10 f° 52 v° 06/09/1764 (Inventaire, op. cit.). Nommé René Charles Gabriel Duboulet de la Broue.

³³ Bnf FM2, 524, in « Francs Maçons des loges françaises aux Amériques », op. cit., d'où sortent plusieurs des informations que nous donnons.

³⁴ Colonies E 379.

³⁵ Bnf FM2, 524 et 527, in « Francs Maçons des loges françaises aux Amériques », op. cit.

³⁶ Colonies E 197.

³⁷ Colonies E 300.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

meurt à 71 ans le 25/11/1767. Des enfants d'un autre fils, sans doute l'aîné, Louis DUVEDAT marié avec Marie Gratienne Lasserre, sont baptisés en 1770, 1772, 1774.

M. de LA BRAUE, rue du Petit Versailles, 23/05/1773

Gabriel DU BOULAY de LA BROUE, d'une famille de l'Angoumois, fait enregistrer ses titres de noblesse par le conseil souverain de la Martinique le 06/08/1764³⁸. Né en 1723 à Soisy sur Seine, lieutenant au régiment de Picardie en 1743, puis dans les troupes détachées de la marine à la Martinique en 1753, capitaine en 1757 puis capitaine de milice, major, puis commandant de milice du quartier du Mouillage³⁹.

Marié par contrat le 30/08/1759 avec Marie Angélique Schalüe (+ 1770) et remarié le 16/07/1771 au Mouillage avec Élisabeth Charlotte Victoire Banchereau (+ 1776).

Pauline GALINE mulâtresse libre, rue du Petit Versailles, 10/09/1772

Élisabeth BERNARD, rue du Petit Versailles, 21/03/1744⁴⁰

Sr ROZAND, rue du Petit Versailles (pas de date)

Habitation de M. de TOUMAZOT à l'anse Latouche du Carbet, 02/09/1732

Jacques de COURS de THOUMAZEAU, écuyer, d'une famille de Castillonnès en Agenais (titres enregistrés au conseil supérieur le 05/11/1765⁴¹), chevalier de Saint Louis, capitaine de la compagnie des dragons du bataillon du Mouillage, marié le 14/10/1760 avec dame Marie Anne LITTÉE ; leur fils Jacques François meurt au Carbet âgé de 5 ans le 17/05/1767. « Très riche propriétaire de l'habitation l'Ance Latouche » à l'entrée de la ville de Saint Pierre⁴² ; élu maire de Saint Pierre en 1789, il fait partie des déportés de la Martinique emprisonnés à Guernesey et de là envoyés à Morlaix en nivôse III (janvier 1796), « *vieillard respectable et malheureux* »⁴³.

Le Fort

Habitation de Mlle LEBEGUE, à la Montagne, 22/09/1725

Maison de Dlle LEBEGUE, rue du Domaine, 22/09/1725

Probablement Louise Élisabeth Cacqueray de Valmenière, mariée au Fort Royal le 15/03/1701 avec messire Pierre de BÈGUE, chevalier de Saint Louis, gouverneur de Marie Galante en 1726, dont la fille, demoiselle Françoise Élisabeth de BÈGUE, meurt au Fort Saint Pierre à 80 ans le 03/11/1783⁴⁴.

Sr SABLON marchand orfèvre, rue de Lusac, 06/12/1774

Le 13/11/1764, mariage du sr François SABLON, marchand orfèvre et joaillier, veuf de Marie Pourreaux, fils de + Claude, bourgeois de Riom en Auvergne, et de + Marguerite Passary, avec dlle Élisabeth Jeanne Guéraud, fille de + Julien, chirurgien au bourg Saint Pierre, et Catherine Jeanne Foucher.

Héritiers de Barnabé DUPARC 04/07/1723

Le 10 mai 1765 le conseil souverain refuse à Jean Guillaume DUPARC la qualité de noble dont elle ordonne la radiation dans les actes déjà passés mais reconnaît à

³⁸ Conseil souverain de la Martinique B 12 f° 49, 23/05/1767 (Inventaire, op. cit.)

³⁹ Dossier E 240.

⁴⁰ Plusieurs actes de ce patronyme mais pas d'Élisabeth.

⁴¹ B 10 f° 119 v° 10/05/1765 et 156 v° 05/11/1765 : enregistrement à la requête de François de Court de Thomazeau (sic) seigneur de Puigiraud, capitaine au régiment de la marine, pour lui et ses frères Jacques et Benoît, des titres de noblesse de leur famille (XVIIe-XVIIIe siècles) (Inventaire, op. cit.).

⁴² GHC 237, juin 2010, p. 6340-41.

⁴³ GHC 211, février 2008, p. 5466.

⁴⁴ Bourg et paroisse de Saint Pierre (= Fort Saint Pierre). Même paroisse pour les actes des personnes suivantes quand le lieu n'est pas précisé.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

l'intéressé le droit de prendre à titre personnel la qualité de noble comme chevalier de Saint Louis ⁴⁵. Nous ne savons si c'est ou non un des « héritiers de Barnabé Duparc ».

Maison du Domaine 30/10/1753

Mme FOURCADE 11/06/1745

Le 24/02/1771, inhumation d'Anne FOURCADE, 42 ans, native de Saint Pierre, fille de + Jacques et Olive DARGNE (ou DAIGNE). Le 01/06/1773, mariage de M. Jean François FOURCADE, fils de + Jacques, marchand orfèvre et dessinateur, et Olive DAIGNE, avec dlle Marie Madeleine PAVIE, native de Case Pilote, veuve de Joseph GIRAUD, fille de Jean Baptiste et Rose Terrien. La marraine de leur fille aînée en 1774 est sa grand-mère, veuve Fourcade. C'est probablement Mme Fourcade.

Sr Louis MOREAU 26/03/1726

Louis MOREAU, receveur général des fermes du roi, demeurant au bourg, époux de dame Françoise Mocquard ⁴⁶.

M. LE PRIEUR 27/09/1766

Alexandre LE PRIEUR, négociant au bourg Saint Pierre, décédé avant 1772, époux de Gervaise Salvert : leur fille Catherine meurt en mai 1772. Ou bien Jacques Élie LE PRIEUR, capitaine de milice et habitant, mort avant 1774, époux de Jeanne Bignet : leur fille Marie Madeleine meurt le 14/07/1774.

Mme GRIMEAU 20/03/1726

Une Marie NOZARINE veuve de Gabriel GRIMAUD meurt à 70 ans le 24/07/1777. « Mme Grimeau » serait-elle la mère de son mari ?

M. BERTIN 17/03/1726

Sr LAURENT 29/07/1723

Catherine Bauché veuve LAURENT et native du Macouba, meurt à 74 ans le 13/02/1770. Pétronille Marie Madeleine LAURENT, fille de Laurent, maître cordonnier (prénom inconnu des déclarants) meurt à 22 ans le 21/05/1773. Jean François LAURENT, procureur au conseil supérieur de la Martinique par commission des administrateurs depuis 1754 nommé substitut du procureur du roi au Fort Saint Pierre le 14/07/1766 ⁴⁷.

M. LAMY 28/07/1723

Probablement Louis Alexandre LAMY époux de Jeanne Loeuillard dont le fils, Jean Louis Lamy, natif du Fort Saint Pierre, meurt à 52 ans le 14/02/1776 (père et mère décédés).

Veuve IMBERT 25/06/1773

Le 06/07/1735, enregistrement par le Conseil souverain de la nomination, datée du 30/01/1735, par l'Amiral de France comte de Toulouse comme procureur du roi de l'amirauté du Fort Saint Pierre du sieur IMBERT LE THUILLIER de Neuville ⁴⁸. Au moins trois couples IMBERT contemporains à Saint Pierre dans les années 1770 (les maris de Besançon, Marseille, Montpellier) mais pas de veuve Imbert en 1773.

Veuve GIRAUD 18/10/1766

Le 11/12/1770, inhumation de dame Marie Rose Courtois, décédée la veille, 81 ans, native de la Case Pilote, fille d'André, capitaine de cavalerie, et Annette Roy, veuve de messire Louis Antoine GIRAUD, écuyer, sieur de Crésol, capitaine de cavalerie (mariés le 24/01/1708 à Basse Pointe).

⁴⁵ Conseil souverain de la Martinique B 10 f° 114 v° (Inventaire, op. cit.)

⁴⁶ Famille de Moreau de Saint Méry : voir GHC 27 p. 322.)

⁴⁷ Colonies E 261 et enregistrement de ses provisions au Conseil souverain le 06/03/1769 (B 12 f° 149, Inventaire, op. cit.).

⁴⁸ B 6 f° 83 v° (Inventaire, op. cit.).

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

M. DHERVILLEZ 26/11/1773 ⁴⁹

M. FOURCADE 15/06/1763

Peut-être Jacques, marchand orfèvre, ou son fils Jean François : voir ci-dessus Mme FOURCADE.

M. DUBOULAYE au lieu et place de M. LE VACHER, rue du Domaine, 31/01/1746

Jean Baptiste DU BOULLAY, écrivain de la marine, né à Paris et mort au Mouillage le 25/12/1764. Vincent Exupère LEVACHER de BOISVILLE, trésorier général des domaines du roi à Saint Pierre (voir ci-après la généalogie Terrier de Laistre).

Mme Jeanne Rose BAJOT 01/01/1773

Sr ABRIAL, rue Dauphine, 10/06/1774

Sr LABOULLY, rue des Ursulines 04/03/1776

Peut-être Pierre LÉBOUILLY ou LABOUILLY, marié avec Marie Louise Meunier, dont la fille Marie Rose est baptisée le 28/04/1763 ; parrain Michel Bedat ou Bedot, négociant, marraine Marie Jeanne Chopin.

Héritiers AUBRY, rue Dauphine, 28/06/1774

Le 24/07/1763, inhumation du sr Jean Jacques AUBRY. Le 21/07/1772, inhumation du sr Antoine AUBRY, 48 ans, natif de Saint Pierre, fils de + Pierre, négociant, et Catherine TIELIN, décédé subitement à la mer, habitant du Gosier, Grande Terre de Guadeloupe. Le 14/02/1773, inhumation de dame Catherine Tielain, native de la paroisse 73 ans, veuve de Pierre AUBRY, négociant, et fille de + Pierre et dame Belanger.

Les notaires cités dans les rentes foncières

Dupuis 1723, 1725, 1726, 1729, 1745, 1766

Dupuy 1725

Dupuy et Le Blanc 1732

Emerigon (Mérigon) 1764, 1773, 1774, 1776 (exerce jusqu'en 1779)

Galoppin 1729, 1730

Gueret 1773, 1774 (exerce jusqu'en 1777)

Gueret et Le Mercier 1774

Henssey ou Heussé, 1746, 1752

Le Blanc 1736, 1739, 1744, 1745

Daniel Leblanc 1772, 1773, 1774 (exerce jusqu'en 1805)

Le Vacher 1753, 1763

Ponsard, 1774 (exerce jusqu'en 1790 et son fils jusqu'en 1816)

Roger 1766, 1774

Rossignol 1752, 1774 (exerce jusqu'en 1785)

Rossignol et Le Vacher, 1753

Tiphaine, 1744, 1750

(total des rentes foncières, 5 432 livres)

Les rues de Saint Pierre

Les rues mentionnées dans les locations sont toutes au Mouillage, le quartier des négociants et marchands et on les retrouve dans les rentes. Elles existent toujours : la Grande rue du Mouillage est parallèle au bord de mer (aujourd'hui rue Victor Hugo), la rue

⁴⁹ Voir plus haut, au Mouillage.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Caylus aussi, à l'intérieur, et elle relie au nord la rue du Petit Versailles et au sud la rue Justine, perpendiculaires à la mer.

Au Fort peu de rues indiquées (sinon « au Fort ») : rues du Domaine, de Lusac, des Ursulines et Dauphine. La première est peut-être l'actuelle petite « rue des Domaines ». La rue Dauphine est la suite de la Grande rue du Mouillage.

L'origine des personnes

Saint Pierre est la ville du commerce, des négociants et commissionnaires pour l'ensemble des îles du Vent. Il ne s'agit donc pas ici des familles des habitants implantés depuis le XVIIe siècle mais, dans leur grande majorité, de gens venus de toutes les régions françaises. Nous n'avons pas pu tous les identifier ce qui signifie qu'il y a des célibataires qui n'ont pas laissé de trace dans les registres paroissiaux (pas de mariage ni de baptême d'enfants ni même d'inhumation) : repartis, probablement à la période révolutionnaire où Saint Pierre s'est vidé de ses habitants « républicains » lors de la victoire des « royalistes » puis de l'occupation anglaise, ce qui a permis en revanche l'installation des réfugiés « royalistes » de la Guadeloupe.

Nous ne relevons que 8 créoles. Les origines métropolitaines des autres sont variées. Impossible à cause des nombreux manques, les registres paroissiaux de Saint Pierre conservés ne commençant qu'en 1763, de faire une véritable statistique. Nous en trouvons

7 de Paris et sa région (Fontainebleau et Sens) ;

6 du Sud-Ouest : Blaye (Gironde, 33), Pau et Bayonne (Pyrénées Atlantiques, 64), Puymirol, Pardailhan et Castillonès (Lot et Garonne, 47) ;

4 du Sud-Est : 2 à Marseille et 2 en Provence (Berre des Alpes, Alpes Maritimes 06, et Barjols, Var 83) ;

2 du Languedoc : Montpellier et Lunel (Hérault, 34) ;

2 de Bretagne (Nantes, Loire Atlantique 44 et Landerneau, Finistère 29) ;

2 du Massif Central (Saint-Étienne, Loire, 42 et Riom, Puy de Dôme 63)

Enfin 1 du Poitou, 1 de Lyon... et 1 de Guadeloupe.

Annexe 1 : Contrat de mariage COURCELLES

Edme Gilbert de COURCELLES, conseiller du roi, substitut de son procureur en la juridiction de Saint Pierre, 28 ans passé, natif de la ville de Sens, paroisse Saint Hilaire, fils de feu M. Gilbert de Courcelles, avocat au parlement, et de dame Marguerite SOUBIRAN sa veuve, résidant à Sens⁵⁰, épouse par contrat le dimanche 17 février 1760 Louise Françoise TIPHAINE, 25 ans, native du bourg Saint Pierre, paroisse de Bon Port, y demeurant chez ses père et mère, Me Pierre Tiphaine, notaire royal, et dame Marie Françoise LANDAIS.

Témoins : le sr François Duguet, habitant à la Basse Pointe, parent du futur, représentant la veuve de Courcelles sa mère ; Demoiselle Louise Sophie Tiphaine, sœur de la future ; Jacques Germon, habitant de Saint Pierre ; Louis Gratian, écuyer, demeurant au bourg Saint Pierre ; Mrs Jean Lussy père et fils, écuyer ; dame Marianne de Flavigny épouse du sr Lussy fils ; Mr Simon Roignan, lieutenant civil et criminel de la juridiction du Fort Royal ;

⁵⁰ Sur Geneanet arbre Moulliot-Dutartre, michelrita : Gilbert de Courcelles (o 1702, + 1739 Sens) x 1724 Sens, Marguerite Soubiran.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Srs Pierre Théard et Claude Obrien, négociants, David Coën (ou Coin), aussi négociant, amis communs ; Sr Daniel Leblanc aussi ami.

Communs en biens suivant la coutume de Paris suivie en cette île, même s'ils transfèrent leur domicile en des lieux régis par une autre coutume.

Biens du futur : 102 000 livres en meubles, esclaves, argent et dettes actives, dont 57 000 entreront en communauté et le surplus lui demeurera propre de même que tout ce qui pourra lui échoir par succession.

Dot : une maison en maçonnerie rue de Caylus, paroisse Notre Dame de Bon Port, « *consistant en une grande salle, galerie, une autre salle avec un magasin de 60 pieds de long d'un côté, [mot oublié] de l'autre côté, magasin, cuisine, le tout avec exhaussement, trois chambres hautes au premier étage et une garde robe, deux autres chambres hautes au second avec un corridor, la dite maison appartenant au dit sr Tiphaine comme l'ayant fait construire sur un terrain acquis tant de la veuve Duvedat que **des religieux de l'hôpital de ce bourg St Pierre par acte au rapport de Leblanc notaire, des quatorze mai et sept novembre mil sept cent quarante huit et chargé de cent soixante dix huit livres seize sous de rente foncière envers le dit hôpital***⁵¹, que les dits futurs époux continueront à commencer du premier janvier prochain. Ladite maison faisant face à ladite rue de Caylus, bornée du côté du nord de la dame veuve Duvedat et de l'autre côté et par derrière des maisons dudit hôpital, tous les murs mitoyens. » ; maison louée au sr Dupuy 3 200 livres pour 2 ans depuis le 26 septembre dernier. Les époux en entrèrent en jouissance à compter du jour de la bénédiction nuptiale. Elle est estimée 40 000 livres dont les 2/3 demeureront propres à la future épouse, de même que ce qui lui écherra en succession. L'autre tiers, avec les meubles et bijoux et sa servante Julie, évalué 6 000 livres, entrera en communauté. Si elle meurt sans enfant, la maison ou son prix retournera aux sr et dame Tiphaine et leurs héritiers en remboursant au futur époux ou à ses héritiers 6 000 livres qu'il s'est obligé à payer dans six mois (billet à ordre). Si le sr ou la dame Tiphaine meurt avant la future épouse, les futurs époux ne pourront pas demander l'inventaire et partage des biens de leur communauté qu'ils laisseront au survivant ; même condition avec leurs autres enfants en les établissant par mariage ou autrement.

Douaire 12 000 livres. Préciput au survivant 8 000 livres en argent ou meubles, sa chambre garnie, une armoire, linges, habits, bagues et bijoux à son usage, un cheval harnaché, un valet ou une servante de son choix.

Donation du futur à la future en cas de décès : tous ses biens en toute propriété, où qu'ils soient situés, sauf 20 000 livres argent de France à la dame veuve de Courcelles et ensuite au frère puîné du futur ; en cas de décès de l'un et l'autre, et du frère sans enfant, tous les biens en toute propriété à la future épouse. Donation de même d'elle à lui, à l'exception de la maison ou son prix qui retournera à ses héritiers si elle meurt sans enfant. Donations nulles s'ils ont des enfants.

Le 12 juillet 1763 la dame Françoise Landais, veuve et commune en biens de Me Tiphaine et tutrice de sa fille mineure Louise Sophie Tiphaine, reconnaît que le sieur Edme Gilbert de Courcelles lui a payé 6 000 livres depuis le décès de son mari pour le billet mentionné au contrat joint [Louise Françoise Tiphaine épouse de Courcelles est donc décédée, sans enfant].

Copie déposée chez Me Joseph Frigière à Saint Pierre le 06/12/1820.

Colonies E 95, Courcelles, Edme Gilbert de (1760/1820)

⁵¹ C'est bien le montant de la rente du « Sr Courselles » et le nom du notaire mentionnés dans le cahier des Frères mais la date est le 01/09/1745.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Annexe 2 : Généalogies (classement alphabétique)

Nota : Nous ne donnons ici que quatre généalogies, de familles pas ou peu ou mal étudiées dans les arbres sur Geneanet et autres.

BRIERE

1 Michel BRIERE

négociant au Mouillage

+ /1770

x Marie Rose LE SOBRE

o Le Mouillage

+ 22/05/1773 Le Mouillage, 78 ans

1.1 Jacques BRIERE

négociant au Mouillage

Vénérable de la Loge Parfaite Union et Tendre Fraternité réunies de Saint Pierre en

1780 ; commissaire du commerce de Saint Pierre ; adjoint de la municipalité en 1789 ⁵²

o juillet 1739 Le Mouillage

+ 1803/

x 07/05/1770 Le Mouillage, Anne Antoinette DESABAÏE, fille de + Louis, aussi

négociant, et Madeleine MIRBEAUX

o Le Mouillage

1.2 Luce BRIERE

o ca 1736 Le Mouillage + 13 (+) 14/02/1786 Le Mouillage, environ 49 ans

1.3 Elisabeth BRIERE

x /1771 Louis VEYRIER SERMAIGNE

1.1.1 Louis Michel BRIERE

o 11/09, ondoyé, b 05/10/1774 Le Mouillage ; p Louis Veyrier Sermaigne, négociant ;

m Mme Mirbeaux veuve DesabaÏe

embarque au Havre le 15/10/1793 pour New York âgé de 17 ans et prénommé Louis

Stanislas ⁵³

1.1.2 Anne Marguerite BRIERE

o 17 b 31/08/1776 Le Mouillage ; p Paul Thoré, négociant ; m Marguerite Borie Mirbeaux

1.1.3 Rose Madeleine BRIERE

o 16 b 18/04/1778 Le Mouillage ; p Michel Héricher Lachartre, conseiller au conseil

supérieur ; m Madeleine DesabaÏe épouse de M. Foucher de la Cressonnière

débarque au Havre venant de Saint Pierre le 20/08/1788 âgée de 9 ans et prénommée

Delisle

1.1.4 Edme Claude Laurent BRIERE

o 19 b 20/08/1779 Le Mouillage ; p Edme DesabaÏe commandant au quartier de la

Grande Baye île Dominique représenté par sr Sabin Remy DesabaÏe Marseille ; m Mlle

Luce Briere

débarque au Havre venant de Saint Pierre le 06/04/1796 âgé de 16 ans et prénommé

Laurent

1.1.5 Marie Élisabeth BRIERE

+ 10/06/1783 Le Mouillage ; 3 mois

⁵² Bnf FM2, 524, in « Francs Maçons des loges françaises aux Amériques », op. cit.

⁵³ GHC 171, juin 2004, p. 4221 et 172 p. 4250.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

1.1.6 Catherine Alexandrine BRIERE

o 18 b 19/02/1785 Le Mouillage ; p Louis Joyau, négociant, représentant M. Pierre Mirbeaux ; m dlle Marie Catherine Briere

DIANT

Marc et Joseph **DIANT, frères, négociants à Saint Pierre**, demandent en 1763, 1772 et 1774 des lettres de noblesse en récompense de leurs services constants : « *enrichis par un commerce étendu, leur fortune et leur crédit ont été sacrifiés en tous temps pour le service* », en 1744 lors du blocus en armant 5 bâtiments qui rentrèrent au port chargés de tous les articles manquants ; en 1759 en prêtant leurs corsaires et ouvrant leurs magasins et leur bourse ; en 1761 par un prêt considérable en traites sur France pour le logement des dix compagnies de grenadiers royaux ; en 1762 après la prise de l'île par les Anglais en envoyant leurs corsaires en prévenir l'escadre qui arrivait pour la secourir ; en 1770 lors des menaces de guerre en avançant de fortes sommes. Lettres accordées au cadet à titre personnel en 1775 parce qu'il n'avait pas d'enfant mâle et que son frère était mort ⁵⁴.

1 Marc DIANT

cordonnier

x Madeleine BERNARD

1.1 Marc Joseph DIANT

l'aîné des deux frères ; négociant à Saint Pierre ; sert dans la compagnie des gens d'armes depuis 1740 : maréchal des logis le 24/07/1749, lieutenant 24/09/1754, aide major 01/05/1757, major 09/12/1757, capitaine major 16/09/1760 (E 133) ; blessé le 01/01/1773 par Charles Fourniols, fils de + Jacques et Élisabeth Pepet Lasserre, qui obtient des lettres de rémission en 1776

o ca 1714 Fort Saint Pierre

+ 22/11/1774 Le Mouillage, environ 60 ans, natif des bourg et paroisse Saint Pierre, environ 60 ans, capitaine major des gens d'armes

x Anne TOUCHARD

veuve à Marseille demande des secours en 1776 et la noblesse pour son fils unique Joseph comme l'oncle de celui-ci l'a obtenue en 1775 ; refus

+ 1785/

1.2 Joseph Mathieu DIANT

commissaire major de la compagnie des gens d'armes et négociant au Mouillage, fils de Marc Diant et + Madeleine Bernard ; signe J. Diant (1765)

négociant à la Martinique, commissaire de la compagnie des gens d'armes 24/04/1751 ; en 1769 il écrit « *Je n'ai qu'un fils et trois filles* » ; en 1775 le gouverneur écrit qu'il n'a pas d'enfant mâle ; en 1777 il est question de l'envoyer se procurer des tabacs de la Virginie ; **anobli en octobre 1775** pour service rendus pendant la guerre contre les Anglais : prêt de navires et d'argent en 1759 pour secourir la Guadeloupe ; avance de fonds en 1761 pour le logement des troupes lors de la descente des Anglais à la Martinique ⁵⁵

⁵⁴ Les informations données sur cette famille viennent, outre les actes paroissiaux, des dossiers Colonies E 133 et E 192.

⁵⁵ Émile Hayot, Les anoblis de la Martinique, Société d'histoire de la Martinique, Annales des Antilles n° 12, 1965.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

o 1717 Fort Saint Pierre Martinique ⁵⁶ + 1788/ 03/06/1790 Le Mouillage ? ⁵⁷
x 28/01/1765 Le Mouillage, Marianne Rose BAUELLE, fille de Raymond et Marie Anne MAILLET

o Sainte Luce, Martinique

d'où :

1.2.1 Marie Anne DIANT

o 04/11/1765 b 26/07/1766 Le Mouillage ; p Marc Diant, négociant, capitaine major de la compagnie des gens d'armes ; m Marie Anne Maillet épouse de M. Larnac

+ 13/04/1823 Le Mouillage, dans une maison rue de l'hôpital ; 57 ans

x 30/10/1788 Le Mouillage, messire Louis Hippolyte COPPENS, écuyer, receveur des droits de SAS Monseigneur l'amiral au port de Dunkerque, fils de messire Laurent Bernard, écuyer, procureur du roi honoraire de l'amirauté du port de Dunkerque, et + dame Anne POLLET

créé baron héréditaire par Louis XVIII le 17/01/1817

o 28/09/1756 Dunkerque, Saint Éloi (Nord, 59)

+ 14/03/1817 Dunkerque ; 60 ans, propriétaire domicilié à St Pierre Isle de la Martinique, époux de dame Anne Diant

1.2.2 Marie Joseph Rose DIANT

o 25/12/1766 b 07/01/1767 Le Mouillage ; p Raymond Baudelle ; m Mlle Marie Honorée Diant

+ 1821/

ax 13/01/1783 Le Mouillage, Pierre CARRÈRE, négociant au Mouillage, fils de + Pierre, habitant des Abîmes, Guadeloupe, et Madeleine WACHTER ⁵⁸

anobli en 1785 ⁵⁹

o Les Abîmes, Guadeloupe
+ 1792

bx /1800 Charles François Marie JACQUIN, greffier en chef du tribunal de Saint Pierre, fils de Claude Nicolas Vincent Charles et Catherine BERTIN ⁶⁰

o 31/12/1765 b 19/03/1766 Le Mouillage + 17/09/1823 Fort Saint Pierre, 57 ans

1.2.3 fils décédé entre 1769 et 1775

1.2.4 fille o /1769

⁵⁶ Colonies D/2c/72.

⁵⁷ Le 3 juin 1790 après la procession du Saint Sacrement (Fête Dieu), quatorze miliciens de couleur libres qui y avaient participé ainsi que 3 officiers blancs furent massacrés par des mulâtres. Parmi eux Joseph Diant, blessé sur la place du Fort, transporté dans un hamac et tué de vingt coups de fusils lors de ce transport (« Historique des troubles survenus à la Martinique pendant la Révolution » PFR Dessalles, p. 199 et 201). Dessalles cite deux officiers blancs, Gabriel Fournier et M. de Richemont ; pas de troisième nom. Aucun Diant ne figure dans la longue liste, le 04/06/1790, des signataires de la constitution d'une chambre prévôtale pour juger les coupables, qui sera présidée par Dessalles (C/8a/93 f° 151-152). Nous sommes donc fortement tentés de croire que ce Joseph Diant est un des trois blancs tués (et donc le négociant, commissaire major de la compagnie des gens d'armes) et non un « cadre de couleur » comme interprété par Léo Élisabeth dans « La société martiniquaise aux XVIIe et XVIIIe siècles » et repris par d'autres. Ajoutons que les pièces du jugement sont aux archives départementales de la Martinique et qu'aucun des 17 tués ne figure dans les registres paroissiaux du Mouillage et du Fort : inhumés sans cérémonie religieuse ?

⁵⁸ « La famille WACHTER (Pays Bas et Guadeloupe) » B. et Ph. Rossignol (numéro spécial GHC 2005), p. 95.

⁵⁹ Colonies E 64.

⁶⁰ GHC 117, juillet-août 1999, p. 2587, et 197, novembre 2006, p. 5011.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Enfants de Marc DIANT et Anne TOUCHARD

D'après un acte chez Me Spitalier à Saint Pierre le 26/11/1785 et un autre chez Me Legros à Sainte Lucie le 22/12/1785, Anne Touchard veuve de Marc Diant était à Marseille avec ses deux dernières filles, bien mariées et bien dotées. Elle-même est débitrice envers la succession de son mari d'une somme importante car « *elle a consommé beaucoup plus qu'elle ne pouvait prétendre et n'a plus de ressources pour subvenir à ses besoins* ». Ses enfants doivent donc « *suppléer à son insuffisance* », « *tant ceux de l'Amérique que ceux d'Europe* ». Ces derniers, les dames Icard et Costes, ont reçu ou vont recevoir de leur père une somme considérable tandis que les trois de la Martinique n'ont rien reçu encore. En décembre 1785 les deux sœurs de France ayant renoncé à la succession de leur père, l'habitation de celui-ci à Sainte Lucie, achetée pour son fils Marc décédé avant lui, est vendue au baron de Laborie, gouverneur de Sainte Lucie, par Joseph Diant neveu, sa sœur Marie et la dame Pepet Lasserre veuve Fourniols comme tutrice depuis 1775 de sa petite fille Élisabeth, héritiers chacun pour 1/3.

1.1.1 Marc DIANT

subdélégué de l'intendant à Sainte Lucie puis directeur du Domaine du roi dans la même île, fils de Marc négociant et capitaine major de la compagnie des gens d'armes et Anne Touchard

o ca 1741 Le Mouillage + 13/10/1766 Le Mouillage, environ 25 ans
signatures au mariage de 1766 : Diant, Diant, J. Diant, Baudelle Diant, Manette Diant et autres

x 19/05/1766 Le Mouillage, Élisabeth FOURNIOLS, fille de Jacques, négociant, et Élisabeth PEPET LASSERRE

o Fort Saint Pierre

bx 07/09/1769 Le Mouillage, Louis Guillaume MARLET, négociant commissionnaire, fils de Louis et Françoise GOSSET

o Dijon, Saint Michel

d'où postérité ⁶¹

d'où :

1.1.1.1 Élisabeth Marc DIANT, posthume

o 02 b 29/11/1766 Le Mouillage ; p Marc Diant, capitaine major de la compagnie des gens d'armes ; m Élisabeth Pepet Lasserre épouse de M. Fourniols (ses grand-père paternel et grand-mère maternelle)

le 30/11/1783, à 17 ans, elle part du Havre pour Saint Pierre

tutrice sa grand-mère veuve Fourniols

x 03/05/1787 Le Mouillage, messire Augustin Julien Marie chevalier de LA FOREST, fils de + messire Louis Marie écuyer seigneur de La Ville au Sénéchal et Mme Marie Thérèse de LA HAYE dame de Laubriay ⁶²

o évêché de Saint Malo en Bretagne ⁶³

1.1.2 Marie Joseph DIANT

signe **Diant neveu** ; négociant à Saint Pierre ; commissaire de la compagnie des gens d'armes ; membre de la Loge Parfaite Union et Tendre Fraternité réunies de Saint

⁶¹ Voir « Une branche MARLET de la Martinique », GHC 187, décembre 2005, p. 4702.

⁶² Mariés le 23/01/1748 à Landujan (Ille et Vilaine, 35) ; le mari domicilié de droit de la paroisse Saint Malo de Dinan.

⁶³ Nom de la paroisse illisible, Hyrraudouer ? peut-être La Hunaudaye entre Dinan et Lamballe où se trouve une forteresse en ruines ?

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Pierre en 1780⁶⁴ ; vend l'habitation de son père Marc Diant au Quartier Dauphin, Sainte Lucie, en 1785 comme son héritier pour 1/3 avec Marie sa sœur et Élisabeth sa nièce mineure orpheline⁶⁵ ; nommé agent de change courtier de commerce à Saint Pierre en 1808⁶⁶

o ca 1748 Fort Saint Pierre

+ 1808/1815

x /1784 Marie Madeleine GASCHET, fille d'Antoine GASCHET DUMAINE, commissaire du commerce

o Le Prêcheur + 1784/

d'où

1.1.2.1 Marie Antoine Joseph DIANT

o 04 b 14/08/1784 Le Mouillage ; p Antoine Gaschet Dumaine, aïeul ; m Marie Honorée Diant, tante (signe Manette Diant)

+ 22/12/1815 Le Mouillage, en sa maison rue du Petit Versailles ; 31 ans ; père décédé

1.1.2.2 Louis Marie DIANT

+ 02/08/1788 Le Mouillage ; 6 mois

1.1.3 Marie Honorée dite Manette DIANT

marraine en 1767 de Marie Joseph Rose et en 1784 de Marie Antoine Joseph sans alliance

+ 1809 Saint Pierre d'après les tables du Mouillage (pas trouvé ; les 5 premiers mois du Mouillage sont en lacune)

1.1.4 Marie Anne Madeleine DIANT

à Marseille en 1785 ; renonce à la succession de son père

x COSTES

1.1.5 Sophie DIANT

à Marseille en 1785 ; renonce à la succession de son père

x ICARD

Nota : le 16/02/1802 un certain Hyacinthe DIANT, colon déporté, s'embarque à Bordeaux pour rejoindre sa famille à la Martinique ; il a 27 ans ; 1,62 m, yeux noirs, visage ovale, menton rond, nez épaté, cheveux crépus⁶⁷. Il serait donc né vers 1775.

SAUBION

1 Jean Baptiste Bertrand SAUBION

employé dans les affaires du roi à Paris

x Marie Jeanne COURTOIS

d'où au moins :

1.1 Jean Baptiste SAUBION

maître de pension au Mouillage depuis 1766

o Paris, Saint Germain l'Auxerrois

ax 08/11/1764 Saint Pierre le Mouillage, Reine Bibiane COURTOIS, fille de Simon, habitant, et Charlotte Élisabeth de BIONNE

o Marigot, Saint Paul

⁶⁴ BnF, FM2, 524, cité dans « Francs-Maçons des loges françaises aux Amériques » op. cit.

⁶⁵ Notariat de Sainte Lucie, Chantal et Philippe Cordiez, sur Geneanet.

⁶⁶ Colonies C/8a/116.

⁶⁷ Immigrant Ancestors Project.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

bx /1772, Madeleine ALIES

d'où au moins :

1.1a.1 Élisabeth SAUBION

o 23/01 b 07/02/1765 Le Mouillage ; p Pierre Saubion ; m dame Charlotte Élisabeth Debionne épouse du sr Lefèvre

1.1a.2 Pierre Jean Baptiste SAUBION

o 02 b 15/05/1766 Le Mouillage ; p Pierre Mathieu Henry ; m Rose Adélaïde Lafond

1.1b.1 Élisabeth SAUBION

o 08 b 25/06/1772 Le Mouillage ; p Louis Jacques Pellier ; m Élisabeth (patronyme en blanc, comme celui de la mère)

1.1b.2 Jean Laurent SAUBION

o 12/021 b 03/03/1774 Le Mouillage; p Laurent Vigne; m Marie Angélique Vincent Boudet

1.2 Pierre SAUBION

parrain en 1765 de la fille de Jean Baptiste

TERRIER de LAISTRE

1 Pierre TERRIER

bourgeois de Paris

+ /1763

x Catherine Élisabeth LABAT

est à Blaye en 1763

d'où :

1.1 Michel Augustin TERRIER de LAISTRE

négociant à Saint Pierre le Mouillage depuis 1752 environ ; commandant de Saint Pierre en 1790 ; résidant à Philadelphie en 1796

o Narbonne (La Major) + 1796/

x 11/04/1763 Fort Saint Pierre, Victoire Félicité MOREAU, fille de Louis, receveur général des fermes du roi, demeurant au bourg, et + dame Françoise MOCQUARD ⁶⁸

o ca 1739 bourg Saint Pierre

+ 22/09/1767 Le Mouillage ; environ 28 ans

d'où :

1.1.1 Louis Augustin Blaise TERRIER de LAISTRE

conseiller auditeur en la chambre des comptes de Paris en 1787 ⁶⁹, écuyer, conseiller du roi (1790)

o 03/02/1764, ondoyé à la maison, b 14/02/1765 Fort Saint Pierre ; p Sr Louis Moreau, grand-père ; m dame Élisabeth Rousseau épouse de M. Finistère

+ 1830 Saint Germain en Laye (78) ? ⁷⁰

x 05/01/1790 Fort Royal, Marthe Élisabeth Bernardine dite Aimée LE VACHER de BOISVILLE, fille de Vincent Exupère, trésorier et receveur général de la Martinique, et demoiselle Marthe de BOURKE

o ca 1774

⁶⁸ De la famille de Moreau de Saint Méry : voir GHC 27 p. 322.

⁶⁹ Colonies E 377

⁷⁰ Source : afag sur Geneanet ; néant dans les tables décennales de la ville.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

1.1.2 Marc Antoine TERRIER de LAISTRE

garde du corps de Louis XVI, demeurant au Fort Royal en 1796

o 28/11/1766 b 20/06/1767 Le Mouillage ; p M. Antoine Terrier de Laistre, bourgeois de la ville d'Orange, représenté par M. Marc Diant, capitaine aide major des gens d'armes ; m Mme Catherine Mocquard épouse de M. Bourdeaux seigneur de Rouillac, représentée par Mlle Catherine Françoise Moreau

+ 1821 Paris ⁷¹

x 16/03/1796 Fort Royal, Julie Philippine dite Laure LE VACHER de BOISVILLE, fille de + Vincent Exupère, trésorier général à la Martinique, et dame Marthe Gabrielle de BOURKE

b 16/03/1777 Fort Saint Pierre ; p Philippe Athanase Tächer, président à mortier, intendant des isles du Vent ; m Marie Julie Beatrix Verdier Levacher de Paire postérité des deux frères en France

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)

⁷¹ Eric Faure sur Geneanet.